

Rage et joie mêlés



Bleyne-Chaillol-Bernarde. Vol réalisé par Luc Armant le 22 avril 2006.

Distance : 218km en deux points de contournement ; 198km en Aller-Retour.

Durée : 9h25

Plafonds moyens : 3200m

Vario Moyen : +4m/s

Voile : U3 Aircross

11h00 : Je crois n'avoir jamais vu autant de copains sur un décollage. Bruno, Pierre, Thierry, Jean-Mi, Romuald, Stéphane, Jean-Luc, Jean-Paul, Laetitia, David, Eric, Joseph, Patrick, Arnaud, Olivier, Julien, Florian, Inaki, Nicolas, etc.

L'excellente journée se confirme à mesure que le soleil monte et chauffe. Aucun regret pour la manche de compétition, j'entonne un petit air qui me tiendra compagnie pendant le vol. Bruce Goldsmith et un petit groupe de pilotes décollent. Bruce décale doucement un timide thermique jusqu'à loin derrière la crête. Je le trouve bien gonflé de se jeter si tôt dans la plaine des Lattes !

11h20 : Je décolle. Une voile enroule du zéro au dessus de l'atterro, une autre est déjà posée et Patrick gratte le cailloux sous le Pic de l'Aigle. Je tiens du zéro dans la combe sud-est pendant quelques minutes et ça part dans un gentil petit thermique décalé en sud-est. En bas, ça déclenche maintenant pour de bon. Je vois les voiles se faire cueillir un peu partout sous mes pieds. C'est pas aujourd'hui que la moitié des pilotes va faire un tas.

12h00 : 2800m au dessus des Lattes au sommet d'un thermique décalé en sud-est. Le nuage est déjà bien joli. Comme souvent en matinée, c'est le plus beau nuage du secteur, grâce à la grande pente sud-est au dessus des Lattes. Je continue à progresser lentement en exploitant quasiment toutes les ascendances rencontrées. Je veux me mettre à l'abri d'un éventuel hors cycle matinal. Je coupe quand même directement depuis La Faye vers Vauplane.

12h20 : 2900m au nuage de Vauplane. Première balise de mon triangle. J'aperçois Jean-Paul, en bas, en train de commencer à enrouer. J'ai l'impression que ça commence à être moins décalé en sud-est. Je précise en radio que ça sera peut être plus sûr de passer par le Teillon, redoutant une éventuelle bascule en sud-ouest sur le col de Saint-Barnabé, pour les pilotes qui suivront loin derrière.

12h29 : 2990m au nuage du pic de Chamatte, après une montée dans un thermique parfait, le plus beau de la journée. Dans un air incroyablement lisse ma belle voile a tranché le thermique sans bouger d'un millimètre pendant 8 tours. Le vario a crié pendant les 900m de la montée à +6m/s intégré sur 3 minutes. 3 minutes de plaisir fou. Je suis maintenant comblé pour la journée, tout le reste ne pourra être que du bonus. La radio crépite de temps à autre, les copains prennent apparemment eux aussi du bon temps.

J'ai l'impression d'arriver exactement à la bonne heure sur les déclenchements de la Crête des serres de Maurel puis de Cordeil.

13h14 : 3250m ; sous un nuage de glace décalant en sud au dessus de la plaine de Thorame.

13h24 : 3200m ; sous le nuage de Côte Longue, décalé en sud-sud-ouest. La Bléone commence à apporter de l'air plus humide, les plafonds sur Cheval blanc sont 500m plus bas. Un beau joufflu est formé sur la Chaux, j'y fonce.

13h34 : 2600m après avoir enroulé quelques restes du cycle. Ma chance tourne un peu, le nuage au dessus de ma tête est en régression. Faut pas traîner là, je file vite vers le nord. Dommage, je suis un peu bas pour aller chercher le thermique des faces sud-est du sommet de la Croix. Feu sur le Tromas.

13h52 : 2300m sur les impressionnantes falaises sud du Tromas, après une timide montée dans les brises de pentes.

13h57 : 2700m, toujours sur le Tromas, décalé en nord-ouest par un drôle de thermique. Vraiment bizarre ce coin ! Je suis manifestement sous le vent de thermiques plus puissants, et la remontée vers eux tord ma voile dans tous les sens. J'aperçois ce que je pensais être Bruce en Airwave remonter des faces sud-ouest dans un bon cycle. Nous finissons ensemble le plafond à 3100m.

14h34 : 2880m ; Fort de Dormillouse, après une bonne chevauchée en compagnie de la Airwave le long des généreuses pentes de la blanche à 40km/h de moyenne. Pendant le cheminement, j'ai repéré une bonne rue se formant en direction de l'ouest. Si je peux l'attraper, ce sera toujours ça de gagné sur le gigantesque entonnoir à brise de la grande branche du lac. Je prends un cap sur le Clos de Cime. Une fumée sur les berges du lac de Serre-Ponçon est légèrement couchée vers le sud tandis que ça semble rentrer en sud-ouest à Seynes. La Airwave prend un axe parallèle mais environ 1km plus au nord.

14h39 : 2300m ; Bois de Pralong. Mon axe semble légèrement meilleur que celui de mon voisin et à deux reprises, j'ai reçu des feuilles mortes sur la visièrre. Ça sent bon ! le pilote de la Airwave craque et fait demi-tour. Mon palpitant augmente. Ma pénétration s'améliore enfin puis je prends quelques bips. C'est gagné, y'a plus qu'à laisser porter jusqu'au cœur de la confluence. Je monte au nuage jusqu'à 3200m. Petit regard en arrière pour voir la voile en train de gratter dans l'ombre au dessus de Saint-Vincent-Les-Forts.

15h09 : 3050m ; j'ai raccroché une autre rue au nord du barrage du lac. J'ai maintenant le ticket assuré pour le Piolit. Le plus dur est déjà fait pour une distance libre vers le nord. je suis toujours poussé par du sud-ouest.

15h39 : 3730m ; Piolit. Thermique pur à +5 intégré et nuage de glace. J'ai l'impression de vivre un rêve. Malheureusement, au nord de Chaillol, tout est à l'ombre à perte de vue, par la faute d'un gigantesque étalement nuageux. Mais tout s'est tellement bien passé jusque là que je compte secrètement sur ma bonne étoile pour qu'elle ouvre le ciel au fur et à mesure de mon avancée...

15h55 : 2200m ; je gratte sous les crêtes de Chaillol. Contrairement à mes espérances, le territoire de l'ombre s'est renforcé et gagne même rapidement du terrain vers le sud ! J'aperçois quand même les falaises du Vercors au soleil, mais a

plus de 50km d'ici ! Bon, il est urgent de remonter, il ne reste plus qu'une tache de soleil sur mon morceau de montagne, je suis tendu à bloc pour exploiter ces derniers restes.

16h06 : 3500m ; Chaillol. Ouf, j'ai refait le plafond. J'ai pris ma décision, je tente le retour au col de Bleyne. Un passage par Briançon était tentant mais il aurait fallu être mieux équipé contre le froid. Vu d'ici les plafonds étaient au moins à 4500 m dans le secteur !

16h34 : 3670m ; Piolit. Poursuivi par l'énorme zone d'ombre, je viens de remonter dans le dernier gros thermique du Piolit, juste avant qu'il ne passe à l'ombre. Ce fut le plus turbulent du vol. Ça souffle maintenant très nettement en ouest. J'entends la voix de Jean-Paul en radio. M....! il est vaché à Chorges avec Jean-Luc et Inaki, 2500m sous mes pieds. Bonne chance pour la récup' les gars !

Mon option retour se complique. Une autre gigantesque zone d'ombre au niveau du lac a rejoint la zone d'ombre venant du nord. tous les reliefs et la plaine sont à l'ombre. Ne sont encore au soleil que les hauts reliefs de Briançon et les massifs plus à l'ouest. La neige tombe sur le mercantour. Je choisis de tenter ma chance vers une bonne tache de soleil à coté du barrage de Serre-Ponçon. Ça sent bon, pas mal de planeurs zonent dans les parages.

17h03 : 3160m ; vers le barrage de Serre Ponçon. Ça a marché, j'ai réussi à reprendre 700m dans du +0.5 à +1m/s, air lisse, voile trimée à fonds, et virage très larges. C'est parti pour plus de 10km de transition en direction du Fort de Dormillouse dans l'obscurité et sans une seule tache de soleil sur des dizaines de km à la ronde . J'aperçois au loin le Cheval Blanc en plein soleil. Mon seul espoir est de récupérer du dynamique sur le Fort et sur La Blanche pour rejoindre le soleil et les cumulus plus au sud.

18h30 : 2800m ; montagne de Vachière. Je viens de m'avaloir 30 km de crêtes et j'ai retrouvé le soleil. La douce voix de Romuald retentit à la radio. Il est en train de marcher dans la neige pour tenter de redécoller depuis les crêtes de Vachière afin de s'échapper de la Bléone vers Thorame. Traîne pas trop, Romu, le soleil tombe et ça serait dommage de finir dans la Bléone à une heure aussi tardive...

18h59 : 2500m ; J'ai exploité tout juste ce qu'il faut des timides ascendances de la montagne de Chamatte pour espérer raccrocher le Cordeil. J'ai l'impression de perdre un peu mes appuis en thermique, la fatigue ? heureusement qu'un couple de rapaces est venu m'aider à ovaliser.

19h27 : 1990m ; Maurel. Le soleil était déjà couché sur les forêts depuis un quart d'heure mais elles continuaient à restituer leur chaleur. Du coup, j'ai pu traverser assez bas de Cordeil à Maurel en perdant seulement 200m d'altitude.

19h40 : 2450m ; La crête des serres est très généreuse. Je viens de reprendre presque 1000m sans rien faire. J'exulte, je suis dans le timing parfait. Des nuages à 3000m se reforment au dessus de moi et le Crémon, dont les faces ouest sont encore chauffées par les derniers rayons du soleil, semble maintenant m'appartenir. A moi, la bonne restit' du Crémon, à moi la dernière glissade vers le nord du col de

Bleyne et à moi le bouclage d'un aller-retour de folie que je n'osais envisager sur une carte que secrètement !

J'appelle du monde en radio et je tombe sur Olivier qui vient d'attraper une voiture à Saint-André. Il me répond qu'il n'y avait aucune brise sur l'atterro quand il y était, il y a quelques minutes. Devant moi, d'autres tout petits nuages étranges viennent de se former vers 2200m devant le lac.

C'est à ce moment là, après plus de 9h de vol que s'opère une grosse panne de cerveau. Dans ma pauvre caboche, des nuages devant = de l'ascendance devant = pas la peine de perdre du temps à exploiter derrière.

En réalité, ces apparitions étaient le signe de la soudaine entrée d'une masse d'air plus humide venant du lac, c'est à dire du sud, alors que j'étais en train de monter dans une masse d'air plus sèche venant du nord-ouest.

Du coup, je lance ma machine à transition un peu trop tôt, avant d'avoir pris les quelques centaines de mètres supplémentaires qui m'étaient offert par les forêts de la crête des serres. Je m'en rends compte 5km plus loin en entrant dans les brises fortes du lac, juste derrière l'épaule du Crémon, en plein dans le verrou de brise.

De rage, j'insiste à l'accélérateur sur 1km mais rien n'y fait, je suis fait comme un rat et la nuit achève enfin de tout recouvrir. Je bats en retraite sur Saint-Julien-du-Verdon dont les petites falaises au dessus du lac me permettent de faire du soaring dans les 30km/h de brises, le temps de récupérer ce qui peut l'être de mon cerveau. D'accord j'ai foiré le bouclage d'un vol énorme, peut être 230km et d'accord la journée est terminée, mais la puissance de cette brise du lac montre bien qu'il reste de l'énergie sur les sols et que le vol, lui, n'est pas terminé. Et je me sens encore l'envie de voler deux heures de plus s'il le fallait !

La brise du lac se renforce encore mais ma petite remontée en soaring plafonne. J'ai de quoi rentrer en finesse à l'atterro de Saint-André mais je choisis de tenter le raccrochage de la crête des serres pour me jeter ensuite sous la Bernarde. Et de là, sait-on jamais...

... un thermique de lune !

20h45 : Posé à Angles une demi-heure après le couché du soleil. La restitution fut effectivement suffisamment généreuse pour me permettre d'assurer le bouclage d'une balise sur Vauplane.

Le cri que je lance dans le silence de l'obscurité est mêlé de rage et de joie. Rage d'avoir un peu gâché la fin du vol et joie de m'être quand même battu jusqu'au dernier souffle de cette incroyable superbe journée de printemps.

22h45 : Bruno, Inaki, Jean-Luc, Romuald et Jean-Paul, de retour de Seynes, me récupèrent dans l'Espace de Inaki avec une grosse pizza qui me réchauffe les cuisses à travers le carton. En attendant de me l'engouffrer, je me laisse un peu bercer par les récits de vol de mes camarades.

A bientôt, Luc

Note : j'apprendrais plus tard que le pilote en Airwave que j'ai rencontré sur le Tromas n'était pas Bruce que j'avais vu décoller une vingtaine de minutes avant moi à Bleyne et que j'avais eu la prétention de penser avoir rattrapé, mais Bob Drury en Magic4. Bruce aurait posé non loin d'Alberville, après un vol de 220km. Il a dû conserver voir augmenter son avance sur moi, ce qui lui a sans doute permis de passer l'entonnoir de Corps avant les étalements nuageux.

